



La seconde séance du séminaire doctoral Inalco / ANR LIMINAL aura lieu le 19 février 2018 de **13h30 à 16h30** (les Salons, Maison de la Recherche, 2 rue de Lille 75007 Paris) – *entrée libre*.

Migrations dans et de la Corne de l’Afrique : langues et parcours

Séance coordonnée par Delombera NEGGA (PLIDAM, Membre de LIMINAL)

Programme :

13h30-14h15 : Les migrations de la Corne de l’Afrique : le cas particulier de la migration féminine à destination du monde arabe

avec **Bezunesh Tamru**, (Pr Université Paris 8, UMR 7075-Ladyss).

Dans cette présentation, il s’agira en premier d’introduire un tour d’horizon des migrations dans la Corne de l’Afrique. Les déplacements des jeunes femmes en particulier éthiopiennes et somaliennes vers Djibouti et le monde arabe seront par la suite exposés en insistant sur leurs modes de réinsertion lors « des retours » dans leurs pays d’origine. En troisième partie, nous discuterons, à partir d’une étude en cours, les cas des migrantes avec une expérience dans le monde arabe et ayant choisi une nouvelle destination européenne.

14h15-14h45 : L’appropriation d’un langage transfrontalier comme une nécessité de survie : le cas des migrants éthiopiens et érythréens

avec **Samson Giorgis** (réalisateur, interprète médiateur)

Pour atteindre l’Europe, le Soudan et la Libye sont devenus pour les migrants éthiopiens et érythréens, comme pour tant d’autres ressortissants de l’Afrique subsaharienne, l’axe incontournable de sortie du continent africain. Ce sont aussi de vastes territoires linguistiques (l’arabe soudanais au Soudan, l’arabe du Moyen Orient en Libye) traversés par de nombreuses communautés culturellement différentes, où les uns et les autres devront apprendre à pratiquer un langage commun, transfrontalier, transidentitaire pour se comprendre. Ainsi, naissent des expressions, un vocabulaire particulier, qui peu à peu vont se substituer aux langues d’origine de ces migrants.

15h00-16h00 : Le désert et la mer : le journal d’un diacre migrant d’Éthiopie

avec **Alessandro Triulzi** (Université de Naples “L’Orientale” et Archive des Mémoires Migrantes)

Il s’agit de feuillets contenant des notes éparpillées de voyage d’un diacre éthiopien arrivé à Lampedusa en 2007 que des volontaires d’une association locale (Askavusa) ont retrouvé en 2009. Le document en langue amharique a été trouvé dans le cimetière des bateaux à

Lampedusa avec des photos, des documents et des lettres de sa famille qui soulèvent beaucoup de questions sur le témoignage du diacre éthiopien et invitent à une réflexion commune. Le journal du diacre est intéressant non seulement comme témoignage historique, mais aussi comme document linguistique et culturel. L'Archive des mémoires migrantes que préside A. Triulzi a travaillé sur une traduction italienne à l'aide d'autres migrants qui avaient suivi le même parcours quelques mois avant. Les conclusions à en tirer sont diverses, éthiques, méthodologiques et interdisciplinaires.

16h00-16h30 : **Le traducteur et son rôle face aux réfugiés**

Avec **Joseph Alemu** (traducteur assermenté)

A travers un témoignage d'expériences personnelles à la fois de demandeur d'asile et de traducteur, il s'agit de s'interroger sur le rôle du traducteur face à des personnes en détresse.

Présentation des intervenants :

Joseph Alemu, demandeur d'asile politique dans les années 1980, premier Africain à participer en 1987 à la Fête des langues de Toulouse et membre actif à ce jour, fondateur d'une école de langue et culture de son pays d'origine (l'Éthiopie) en 2005, il est élu en 2013 en tant que Bénévole à la Mairie de Toulouse pour présenter les besoins des résidents étrangers aux autorités compétentes. Depuis 2016, il travaille comme traducteur assermenté auprès de la cour d'appel de Toulouse.

Samson Giorgis, éthiopien d'origine, il est venu en France pour des études supérieures. Après une Licence d'Information et Communication à la faculté de Grenoble, il monte à Paris pour faire des études de cinéma à l'Université de Paris I Sorbonne. Suivront des formations techniques en film documentaires, prises de vue. Et il se consacre au cinéma documentaire pendant une quinzaine d'années : « Le retour de l'Obélisque », 52min, 2007 ; « Repenser la peine, l'emprisonnement en Afrique », 34min, 2005 ; « Le travail d'intérêt général en Afrique, une alternative à l'emprisonnement », 55min, 2002 ; « Polyphonies éthiopiennes - Chants Doko / Chants Harari », 52min, 2001 ; « Le Djibouto-éthiopien, histoire d'un retour », 52min, 1994. Depuis une dizaine d'années, il travaille comme interprète-médiateur en milieu social et médical.

Bezunesh Tamru, a été Vice-Présidente aux Relations internationales à l'Université Paris 8, est actuellement directrice du master de géographie et du laboratoire de recherches Ladyss dans la même université. Elle a également conduit plusieurs programmes de recherches sur Addis-Abeba et les villes éthiopiennes avec l'IRD, et sur Port-au-Prince avec l'Union Européenne. Publications récentes sur la Corne de l'Afrique : co-coordination du prochain numéro des annales d'Éthiopie « La citoyenneté dans les villes de la Corne de l'Afrique » ; co-auteure de « Les migrantes de retour dans la Corne de l'Afrique » (Paris 2016) ; « Politique régionale ou aménagement du territoire en Éthiopie : vers quelle équité territoriale ? » (Dakar, Montpellier, 2014).

Alessandro Triulzi, historien, africaniste, éthiopisant. Il a enseigné Histoire de l'Afrique subsaharienne et coordonné le Doctorat de recherche en "Africanistica" à l'Université de Naples "L'Orientale" jusqu'à 2011. Depuis 2012 il dirige l'Archive des Mémoires Migrantes qu'il a fondé

avec d'autres chercheurs et volontaires solidaires à Rome. Publications récentes : "Colonia e postcolonia come spazi diasporici" (Rome 2011), "Long Journeys. African Migrants on the Road" (Leiden 2013), "Bibbia e Corano a Lampedusa" (Brescia 2014).

<https://liminal.hypotheses.org/>